

REVUE DE PRESSE

ARTEMISIA PROJECT

Écriture, mise en scène, chorégraphies :
LUCILE COCITO, SHAULA CAMBAZZU
avec la complicité de SHIRAZ PERTEV

Avec :

GUILLAUME BLANCHARD
SHAULA CAMBAZZU
LUCILE COCITO
LOHAN DOUMERGUE
PIERRE LHENRI
SHIRAZ PERTEV

Production / diffusion :
HENRIETTE MORRISON

Régie son et lumière :
NICOLAS ROY



ARTISTIQUE THÉÂTRE

www.artistiquetheatre.fr

Photo: Robert Morrison

ARTEMISIA PROJECT

Co-auteurs : Lucile Cocito et Shaula Cambazzu avec la complicité de Shiraz Pertev

Conception, mise en scène et chorégraphies : Lucile Cocito & Shaula Cambazzu

Interprètes : Guillaume Blanchard, Shaula Cambazzu, Lucile Cocito, Lohan Doumergue,
Pierre Lhenri, Shiraz Pertev

Régie son et lumière : Nicolas Roy

DISTRIBUTION (par ordre d'apparition)

Artemisia : Lucile Cocito

Cristina Congurato : Shaula Cambazzu

Vivianne Najat : Lohan Doumergue

Jean-Claude : Guillaume Blanchard

Agathe : Shiraz Pertev

Les autres réfugié.e.s : Guillaume Blanchard, Shaula Cambazzu, Lohan Doumergue,
Pierre Lhenri

Henriette : Shaula Cambazzu

Lucien : Pierre Lhenri

Jérôme : Guillaume Blanchard

Maria Générovski : Shaula Cambazzu

La poupée Agathe : Shiraz Pertev

Les autres poupées : Shaula Cambazzu, Lohan Doumergue

Emilien Transit : Pierre Lhenri

Alice Alvaro : Lohan Doumergue

Son garde du corps : Pierre Lhenri

Les intermittent.e.s : Guillaume Blanchard, Shaula Cambazzu, Pierre Lhenri, Shiraz Pertev

Les masques : Guillaume Blanchard, Lohan Doumergue, Pierre Lhenri, Shiraz Pertev

CRÉATION

Le 7 mars 2018 au Théâtre du Soleil

REPRÉSENTATIONS EN 2019

Du 26 au 29 septembre 2019 au Théâtre de l'Épée de Bois

CONTACTS

ARTISTIQUE THÉÂTRE : artistiquetheatre@yahoo.fr Tél : 0674003907/0783812738

Site : www.artistiquetheatre.fr

PRODUCTION/DIFFUSION

Henriette Morrison : artistiquetheatre@yahoo.fr



21 mars 2018

Culture Artemisia project, des enjeux féministes au croisement de la danse et du théâtre

Nouvelle création de l'Artistique théâtre accueillie par le Théâtre du Soleil, Artemisia project mêle danse et théâtre pour nous emmener dans un univers à la fois réaliste et onirique. Lucile Cocito, metteuse en scène et Shaula Cambazzu, chorégraphe ont choisi l'écriture plateau, la mise en scène et les chorégraphies s'affinant au fil des répétitions, pour un spectacle où la danse des corps dialogue avec les mots des comédien.ne.s. A travers les portraits croisés de femmes d'ici et d'ailleurs se dessinent alors les enjeux d'un féminisme contemporain.

Comédienne dans différentes compagnies, puis assistante à la mise en scène d'Ariane Mouchkine au Théâtre du Soleil, Lucile Cocito retrouve pour cette nouvelle création, *Artemisia Project*, Shaula Cambazzu, chorégraphe, danseuse et comédienne avec qui elle travaille depuis 2004. Ecrit à quatre mains, ce spectacle est donc le fruit d'une complémentarité des regards, du théâtre à la danse. Le titre de la pièce, *Artémisia*, fait référence à Artemisia Gentileschi, peintre de la Renaissance et première femme à entrer aux Beaux-arts en Italie. Il témoigne de leur engagement féministe, et de leur intérêt pour la place des femmes dans la société.

Artemisia, une femme d'aujourd'hui

Artémisia est une femme battante. Tirillée entre sa famille monoparentale (elle élève seule ses deux enfants), son emploi à la radio, ses passions, ses engagements, elle déploie, comme beaucoup de femmes aujourd'hui, une énergie quotidienne pour conjuguer sa vie personnelle et professionnelle. Ses changements de costumes, d'accessoires, de perruques sont autant de symboles de la multiplication des fonctions que remplissent les femmes dans leur vie. Souvent virevoltante, parfois compulsive, de temps en temps épuisée ou découragée, elle incarne la charge mentale qui pèse sur les femmes dans une société où, si elles ont progressivement acquis une place plus importante pour développer des projets personnels ou s'inscrire dans le monde professionnel, elles sont toujours au cœur de l'éducation des enfants et du bon fonctionnement de l'espace domestique.

Artemisia nous fait partager quelques instants de la vie d'une femme, avec énergie, réalisme, et aussi humour.

Des portraits croisés de femmes à travers la danse

A l'énergie d'Artémisia, femme de conviction, répondent des scènes chorégraphiées. Chacune d'entre elles propose un univers différent, des instants de vie de personnages, qui, sans être amenés à croiser Artémisia, offrent un panorama des problématiques auxquelles sont confrontées les femmes, d'où qu'elles viennent. Poétiques et oniriques, décalés, comiques, violents, énergiques, les corps des danseurs dressent des portraits de femmes à travers des bribes de leur vie, comme autant d'échos au personnage d'Artémisia.

Femmes migrantes devenues fantômes, ballottées au gré des flots, femmes artistes réfugiées, femmes enfermées dans leur propre corps ou s'en libérant, la danse fait parler les corps dans une série de tableaux en mouvement.

A travers les faisceaux croisés de toutes ses vies résonnent alors les questions du féminisme contemporain : comment être une femme active dans une société patriarcale ? Quelle place pour le corps féminin ? Qu'est-ce qu'être une femme réfugiée ? Quelle parole l'art peut-il donner aux femmes ?

Si la pièce ne propose pas de réponse, elle nous ouvre des perspectives, et tout en nous faisant rêver et même sourire, offre une réflexion sur ce qu'est être une femme aujourd'hui.

Marion Tilly 50-50 magazine

Spectacle joué au Théâtre du Soleil à la Cartoucherie de Vincennes, jusqu'au 1er avril 2018, du mercredi au dimanche.

la terrasse

[Théâtre - Gros Plan](#)

Artemisia project



Théâtre du Soleil / conçu et écrit par Lucile Cocito et Shaula Cambazzu / mes Lucile Cocito

L'Artistique Théâtre s'installe à nouveau au Théâtre du Soleil pour y présenter un projet pluridisciplinaire autour de trois thèmes : les réfugiés, la condition féminine et le rôle social de l'artiste.

Avec la même fougue, la même passion et la même obstination qu'Artemisia Gentileschi, seule femme peintre de la Renaissance italienne, l'héroïne homonyme imaginée par Lucile Cocito et Shaula Cambazzu fait entendre sa voix dans le chœur des mâles, qui se réservent le pouvoir et se croient seuls détenteurs du génie. « *Femme artiste, présentatrice radio et mère seule avec deux enfants* » elle présente « *sa création, sa vie et ses rencontres* ». D'autres personnages apparaissent autour d'elle : Agathe, réfugiée syrienne, et Henriette, la fille d'Artemisia, « *jeune femme enfermée dans un univers muet* », qui « *transforme les bruits du monde en silence dansé* ».

Résistantes en art et en acte

« *Écriture de plateau dans l'actualité du XXI^{ème} siècle* », le spectacle mêle théâtre et danse et rend hommage à toutes les femmes qui résistent aux diktats de la société patriarcale et tâchent de se construire – ou de se reconstruire – dans un monde qui les préférerait invisibles. Le 8 mars, à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, la compagnie présentera, à l'issue de la représentation, un recueil de témoignages de toutes celles qui, aujourd'hui encore, ont subi des agressions et résistent contre la phallocratie à l'œuvre dans le monde du spectacle vivant.

Catherine Robert Publié le 19 février 2018 - N° 263



« ARTEMISIA PROJECT » Humanité à la dérive, le poids écrasant des maux !

[Critiques Paula Gomes](#) 11 mars 2018



Après *La Tempête*, la Cie Artistique Théâtre revient au Théâtre du Soleil avec sa nouvelle création *Artemisia Project*. C'est un clin d'oeil à Artemisia Gentileschi, artiste peintre italienne de l'école du Caravage, qui fut la première femme admise à l'Académie du dessin de Florence en 1616. Pionnière du féminisme, elle s'imposa avec talent et audace à la cour et se battit pour sa liberté et son autonomie en prenant en charge sa famille. A l'image de cette figure de résistance, son homonyme

d'aujourd'hui est une femme artiste passionnée, présentatrice radio qui élève seule ses deux enfants. Sur scène, six interprètes pluridisciplinaires (théâtre, danse, cirque, cinéma) donnent une vision éclatée de notre monde actuel entre réalité et fiction. C'est un déferlement de sujets (au sens propre comme au figuré!) à travers une quinzaine de tableaux en mouvement : réfugiés, condition de la femme, de l'artiste et son rôle dans la société. À l'émission radio, les invités politiques, artistes sont confrontés à la dureté des informations en provenance de notre planète et exposent leurs points de vue. Les auditeurs réagissent à chaud virtuellement. De Lampedusa à la découverte d'un enfant de 3 ans noyé sur une plage turque, les événements sont parfois insoutenables. Que faire ? Quel avenir pour nos enfants ? Quelle place au 21ème siècle pour la femme, celle que l'on voit juchée sur ses hauts talons ? Autrefois sorcières, cocottes, femmes aux fourneaux, les personnages féminins vont au fur et à mesure de l'histoire entrer en résistance, leurs voix se libèrent à l'instar d'Artemisia, une battante dans un monde d'hommes, de sa fille Henriette muette dont la danse exprime un langage poétique ou d'Agathe, la réfugiée syrienne qui se reconstruit et s'épanouit dans l'Art.

La proposition est engagée avec une écriture au plateau à quatre mains : Lucile Cocito, comédienne et metteuse en scène et Shaula Cambazzu choréautrice et interprète. Elle dépeint le quotidien de l'artiste Artemisia avec ses doutes, ses prises de position et son emploi du temps très chargé où il ne reste guère de place pour les sentiments. La mise en scène souligne une société moderne superficielle attachée au pouvoir (jeu des politiques), à l'audimat, une société archaïque où l'homme voit toujours la femme comme un objet ! Les drames de notre planète traversent la scène avec violence dans les nuées ou dans l'expression artistique. Le point de vue de l'enfant accentue la dramaturgie : celui livré à lui-même d'un côté, pris incrédule au milieu des manifestants ou dont le destin dramatique se profile. On est bien loin d'Alice aux pays des merveilles mais malgré l'urgence, chacun aspire à la liberté ! L'esthétique est soignée, de bonnes idées, de l'humour et une dimension onirique salvatrice face à la lourdeur des thèmes bien trop nombreux ! Le spectateur est désorienté face à un capharnaüm du monde actuel, quelques sensations de répétitions et un manque de rythme malgré la performance des comédiens qui incarnent une kyrielle de personnages. À noter, la brillante interprétation de Shaula Cambazzu dans la danse du papillon ou de la féminité et la présence de Shiraz Pertev en enfant sauvée des eaux, artiste syrienne ou poupée en voie de liberté. Face aux maux, l'Art est une forme de résistance que mène Artemisia incarnée par Lucile

Cocito ! Le 8 mars, à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, l'Artistique Théâtre présente, à la suite de la représentation, un recueil de témoignages de femmes ayant subi des agressions dans le monde du spectacle vivant. La lutte contre les violences faites aux femmes et contre le patriarcat continue !



CARNET D/ART

ARTEMISIA PROJECT



Une réflexion pluri artistique sur la femme d'aujourd'hui vue sous différents angles.

L'Artistique Théâtre vient de présenter, au Théâtre du Soleil, une œuvre forte, insolente, violente, impudique et exclusive sur la femme du XXI^e siècle.

Artemisia Project, une performance articulée par la synergie d'un ensemble soudé sur le plateau qui s'investit dans la diversité des répertoires du spectacle vivant, la danse, le théâtre. La chorégraphie, une déclinaison contemporaine de l'importance accordée au corps, à la désarticulation du mouvement, à la façon dont le regard de l'artiste se pose sur l'engagement physique de ce corps confronté à des pulsions intérieures.

Lucile Cocito et Shaula Cambazzu sont à l'origine de l'écriture de cette création plateau, ont coréalisé la mise en scène et cosigné les chorégraphies. Guillaume Blanchard, Shaula Cambazzu, Lucile Cocito, Lohan Doumergue, Niko Martin, Shiraz Pertev sont les interprètes de *Artemisia Project*. Ils alternent à tour de rôle une galerie de personnages qui se révèlent acteurs, témoins et victimes de leur existence respective. Des

rencontres qui s'identifient sur le mode je, tu, elle et il, nous, vous, elles et ils. Des anonymes croisés dans l'indifférence urbaine ou entrevus dans un reportage télévisé. Des voix écoutées sans y prêter attention à la radio ou ailleurs. Est-ce vraiment important dans ce tohu-bohu qui rythme et désorganise la vie des femmes et des hommes d'aujourd'hui ? Qui de l'homme ou de la femme arrive à garder la tête froide, malgré la pression sociétale qui pèse dans les esprits de Monsieur et Madame Toulemonde ? La réalité montre que la femme est au cœur de tous les sujets évoqués par les médias, la condition de la femme occidentale, réfugiée, salariée, mère de famille, artiste, handicapée et la liste n'est pas exhaustive. *Artemisia Project* est une création engagée qui présente en plusieurs tableaux la femme déclinée au présent – pluriel. Un clin d'œil à la peintre italienne de la Renaissance, Artemisia. Dans le spectacle, Artemisia est une artiste qui élève seule ses deux enfants.



Artemisia Project © Artistique Théâtre.

La femme, femme publique.

Artemisia, Lucile Cocito, incarne une animatrice d'émission télévisée hebdomadaire qui propose à deux invitées d'échanger sur un thème d'actualité. Rencontres avec des femmes issues de la diversité sociale et ethnique. Agathe, une réfugiée Syrienne. La Ministre de la Culture. Une journaliste. Une Italienne engagée. Femmes de France, femmes d'Europe, femmes du monde. Des voix libérées, des voix déterminées, des voix exténuées.

La femme, mère de famille monoparentale.

Artemisia élève ses deux enfants, un ado qui revendique l'absence d'une mère, une fille, Henriette qui ne parle pas et s'exprime par la danse.

Artemisia est obsédée par la pastèque. Le corps accouche de pastèques, se libère d'un poids puissance trois, esquisse avec ces fruits une chorégraphie qui n'a pas de sens. Peut-être une façon de dénoncer l'injustice d'avoir mise au monde une fille qui communique uniquement par le mouvement.



Artemisia Project © Artistique Théâtre.

La femme, femme déterminée.

Le producteur de l'émission télévisée s'intéresse à Artemisia. Une nouvelle émission à proposer. Un diner intime pour en parler. Et qui sait ? Artemisia n'est pas dupe et fait preuve de réparties qui contrarient le producteur. Coucher pour réussir. Une atteinte à la faiblesse. Artemisia est de ces femmes qui portent la culotte avec caractère. Subtil cliché d'une parenthèse de vie qui agite toujours l'homme sous le nombril.

La femme, femme objet sexuel.

Familièrement, on dit que l'homme a une bite à la place du cerveau. Un service sexuel d'un genre nouveau. Une femme robotisée est exposée dans une vitrine mobile. Un code à composer, un choix à formuler et la nana s'exécute : je me touche, je suce, pénétration vaginale, pénétration anale. Le mec lubrique opte pour la dernière proposition. La femme, sombre objet de désir ou frustration à assouvir. Qu'ont les mecs dans le cigare pour ne pas voir plus loin qu'à 20 centimètres !

L'écriture d'*Artemisia Project* est une poésie envers à la condition de la femme. Un style où l'esthétique a l'apparence brute des mots et des formes. Une géométrie d'idées et de réflexions posées pour toucher l'affect. La mise en scène, le prolongement intelligent et délicat de l'écriture. Les comédiens sont à la hauteur de l'exigence attendue. *Artemisia Project*, une création aboutie.